Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Bosschère, Jean de (1878-1953)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Bosschère, Jean de (1878-1953), Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1935, 1935.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518

Information sur la lettre

Date1935
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Équipe HyperPaulhan Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518?context=pdf

[1930]

PENSION WHITE
PALAZZO SIMONETTI
11, VIA VITTORIA COLONNA
ROMA (126)

TEL. 31-152

Mon cher Ami, j'étais déjà en Italie quand arriva chez moi votre note au sujet de Fanette. Excusez-moi de vous dire, avec ce grand retard, que je l'ai reçue ainsi que le malheureux conte.

Uniquement pour essayer de travailler je m'étais précipité, sans m'arrêter en route, vers l'asile de paix qu'est pour moi le "Solaia" à Sienne, une maison où vous êtes attendu depuis que Leone et Elena Vivante savent que vous êtes mon ami. Pour vous tenter je glisserai dans ma lettre une image de cette maison des vignes et des oliviers.

Cependant, après quelques jours qui ne m'avaient pas déçu, je me suis de tout cœur fait une obligation d'accompagner Vivante à Rome où Garguilo travaillait à ce moment à une préface, terminée hier, pour un choix de pages des œuvres de Vivante. Celui-ci dans la vie est moins

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518?context=pdf

armé que moi, mais il possède un gros bon d'or qui compense bien des défections ! Comme en 1922, habitant Rome, j'avais fait traduire deux des Livres de Vivante en anglais, aujourd'hui j'ai par ma présence d'homme sage et pondéré (vous souriez !) fait avancer et enfin achever cette préface demandée à un homme charmant, prince de la paresse.

N'est-ce pas que je vous ai fait sourire ? Je sais que vous le faites avec amitié. (On m'a gentiment écrit en quels termes bien plus qu'aimables vous avez parlé de moi à Mme Guillain)

Vous souriez encore quand je vous dirai que je me crois modeste. Oui, ici, en Italie, je constate que je me crois beaucoup moins estimé que je ne le suis en réalité. Et j'en suis sans

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518?context=pdf

doute quand je m'étite de déroger à ma vie solitaire et farouche, presque (?). Peut-être !? En tout cas, je suis navré de vous avoir ennuyé à propos de mes velléités de sortir de l'ombre qui me va très bien. Je veux ici vous avouer que j'avais été soutenu dans ma persévérance par ce que vous m'avez dit de la rétribution généreuse de Mercures. Je traverse une crise qui était imprévisible et qui durera jusqu'au printemps. Toutefois je me rends à l'évidence de la méchanceté qui est à la base du refus, car il n'est pas question de la valeur de l'auteur. Et voilà la fin d'une expérience qui me laissera un souvenir pénible, mais point d'amertume. J'ai tant de choses à faire encore; n'est-ce pas la vraie fortune ?

Existe-t-il aussi à l'N.R.F. des raisons extérieures à la littérature pour refuser mon conte ? J'ai plusieurs autres

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518?context=pdf

récits, mais ils sont tous, je le crains, trop longs. Dites?

Mais ma lettre s'est allongée.

A Rome, où Vivante et moi sommes arrivés en traversant lentement, par la route, la Toscane, l'Ombrie et le Latium, j'ai vu quelques amis qui sont aussi les vôtres, mais je crains de repartir avant le retour de Ungaretti qui est à Paul Amio. Je regrette de ne pas avoir été submergé par la lave de cet homme volcanique, et que j'aime beaucoup.

Voulez-vous présenter mes hommages respectueux à votre femme et recevoir, mon cher ami, mes plus amicales pensées

ARCHIVES PAULHAN

Ch. de Bosschère

dimanche 7
[1935]

ARCHIVES PAULHAN

Cette résistance me navre,
mon cher Ami!

Puisque vous aimez Fautt, il ne peut évidemment être question que d'antipathie pour ma personne. Il se peut que Church me soupçonne de m'être opposé à la publication de son livre dans la collection "Loin des Foules!" Il n'en est rien; je n'ai connu "Barnum" qu'imprimé. Mon ingérence dans les affaires de l'éditeur de ce livre est d'ailleurs rare, et vous savez combien j'aimerais le quitter. Pour les autres, ni Ungaretti ni Michaux ne me repousseraient. Quant à

ARCHIVES PAULHAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518?context=pdf

Groethuisen, on m'assure qu'il ne m'est pas hostile.

Hier, Audiberti m'a dit que vous aviez de lui de bonnes pages sur moi : cette nouvelle me réconforte.

En évitant de vous faire entendre une plainte contre celui qui me boude encore, je vous dis ma gratitude pour l'effort que vous avez fait et, d'avance, pour la nouvelle tentative que vous tenez.

à vous très cordialement

Jean de Bosc

ARCHIVES PAULHAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13518?context=pdf